



ROCK GROUND

"L'Officiel de la Drunk Attitude"

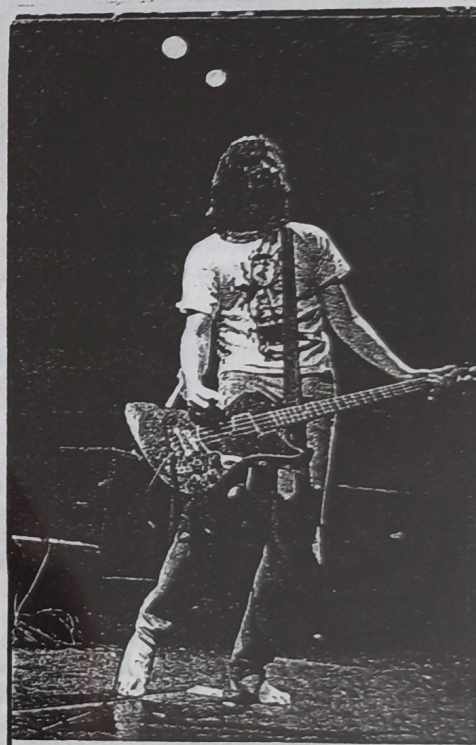
Fanzine dédié à la scène grunge/punk/drunk/
indé de Paris - Val de Marne

N°3 - Avr. 2002 - Prix Libre

Rockground - c/o Sylvain PETERSON
17 rue du Val d'Osne - 94410 ST-MAURICE
E-Mail : spaceneedle@wheelweb.com

Editorial

Un numéro trois, ça se fête ! Sortez-le champagne et allez le crier sur tous les toits, notre modeste publication a franchi ce premier écueil fatal à bien des pairs ... Car c'est hélas bien souvent comment cela se passe : on sort un premier numéro, tout beau tout neuf, avec plein d'idées en tête et de l'enthousiasme à revendre. Puis arrivent les premières difficultés, les fausses promesses et les déceptions diverses. On réalise que tout le monde s'en bat les couilles, qu'il est impossible de faire évoluer les mentalités, alors une certaine lassitude s'installe dans le numéro deux ... Et comme le numéro deux est lui aussi un beau fiasco, on laisse tout tomber et on retourne se coucher en se disant que si les gens veulent se laisser saouler à longueur de journée par *L5* ou *Britney Spears*, ça les regarde ! Cette lassitude, on ne va pas vous dire qu'on ne l'a jamais eu : une simple lecture de la rubrique "Scandaleux" est révélatrice quant au nombre de fumiers qui ont tout mis en oeuvre pour nous saper le moral. Oui, mais voilà, on a dépassé ce stade, et qu'on se le dise, *Rockground* c'est maintenant et pour encore longtemps ! Car notre zine, malgré sa très faible diffusion et ses moyens plus que limités, a réussi la mission fondamentale qu'il s'était fixé à sa création : regrouper cette catégorie de personnes acharnées et passionnées que l'on appelle l'underground. Tous ces gens existaient déjà bien avant nous, chacun dans leur coin essayant de faire face au jour le jour à la stupidité ambiante. Aujourd'hui, ils sont réunis sous une même bannière. Désormais, on peut dire qu'on lit *Rockground*, qu'on achète des disques *Busted Records* et qu'on va voir *Agripon* en concert ! Et ceci n'est que le tout début de ce que nous cherchons à atteindre : une alternative à la culture de masse, une sphère où il est possible d'écouter de la bonne musique garantie 100% non-transgénique sans passer entre les gros doigts dégoulinants de ketchup et d'huile de frites des grosses maisons de disque. C'est dur, c'est un combat de tous les jours, mais un combat que nous nous sentons la force de gagner ! La révolution est en marche, et avec votre aide ce fanzine peut devenir notre Cheval de Troie ... Alors continuez à nous lire et à faire circuler chaque numéro entre le plus de mains possibles. La rémunération pourrait arriver bien plus tôt qu'on ne l'attend !



Krist Novoselic : Rockin' Heavily ...



INSIDE FOR YOU : Busted Tape *
Dream Syndicate * Agripon * Krist
Novoselic * Sub Pop 200 * William S.
Burroughs * Mudhoney * Shitlist * Doc
Woodstock * Drunk Attitude * etc ...

Chronique : "Agripon", Busted Tape N°29

Agripon, nouvelle sensation de l'écurie Busted Records, va faire avec ce premier album éponyme de sacré ravages sur les haut-parleurs tout neufs de votre chaîne stéréo ! Composé de JF et de Manuel J. Grotesque, deux éminences grises du Paris souterrain que l'on ne présente plus, le groupe reprend les hostilités là où Steak From Delta les avaient laissées ... Adeptes d'un proto-punk débridé et expérimental jusqu'à l'os, Agripon a depuis longtemps oublié toute idée de chanson structurée pour nous asséner tout au long de ce disque des spasmes à peine contrôlés d'électricité primaire et débridée. Le ton est donné donc, et ce dès *Gastronomy*, le titre d'ouverture qui avec son riff keupon et sa batterie assassine évoque irrésistiblement le cri rauque d'un Bébé Hermann en manque de lait ! Serait-ce les prémices d'une explosion de la scène punk-rock parisienne, le grondement sourd qui précède le coup de grisou ? Après ce premier brûlot, on retrouve un morceau plus calmes, dominés par un riff de basse obsédant et une guitare dissonante qui sonne par moment à la limite du free-jazz, comme un Coltrane décalé et un peu maboule ! Comme toujours chez Busted, l'ombre de Sonic Youth n'est pas loin et plane telle un spectre sur les compositions ... Mais ces accalmies passagères ne sont que l'œil du cyclone, juste avant que tout s'emballe de nouveau telle une machine détraquée pour se lancer dans une transe déshumanisée !

"Agripon" est sans doute à ce jour le disque le plus féroce de Busted Records, à écouter donc juste pour ne pas mourir idiot. Chapeau les gars, continuez à nous pondre des opus comme celui-là, mais avec plus de chant cette fois-ci ! (Sylvain)

La Machine à Remonter le Rock (dans le bon sens du terme ...)

1er arrêt / 1982 : *The DREAM SYNDICATE*

Où étions-nous (et surtout où étais-je) lorsqu'est sorti il y a 20 ans ce premier album apocalyptique, ces raisins noirs de la colère aigris comme du mauvais vin ? Mystère et black out béant.

Gentiment précédé par un mini-LP éponyme et confidentiel rempli de bric à brac "néo psychédélique", selon l'étiquette consacrée de l'époque qui voyait du néo partout (on se rassure comme on peut), *The Days Of Wine And Roses* vit en 1982 un jour sans éclat. Pourtant sa théorie de la relativité (2 guitares + basse + batterie + bruit + bonnes mélodies) avait de quoi enthousiasmer, ce qu'elle ne fit point.

Peu importe. À défaut de mettre tout le monde d'accord et sur le cul, même s'il n'y avait franchement pas de quoi vu l'inégalité foudroyante du disque en question, l'équation décrite ci-dessus fit une telle école qu'au jour d'aujourd'hui - comme dirait mon banquier - on ne compte plus les groupes qui s'en réclament. D'où l'importance de la rondelle en question : désormais, le moindre accord réche gratté au fond d'une cave suisse ou néo-zélandaise sur Telecaster option Fender à lampe a autant voire plus d'atomes crochus avec le syndicat de Steve Wynn qu'avec la distortion de Neil Young ou les arpegges de Tom Verlaine, qui étaient quand même là avant lui ...

Et pourquoi s'il vous plaît ? Parce que, Madame, non contents de signer des disques honnêtes, Steve Wynn et ses acolytes ont toujours été là pour aider leurs nombreux copains, sans regarder à la dépense : production par ci, guitare par là, chœurs par devant, maracas par derrière, mix à gauche, remix à droite.

Ainsi, pour ne citer que les plus illustres de ces joyeux drilles, Green On Red, Rain Parade, True West, Long Ryders ... se sont trouvés regroupés un temps sous l'appellation "paisley underground". Leur but : réagir contre le punk-rock en remettant les pendules à l'heure psychédélique. Mouais ...

En fait, il s'agit là de la plus gigantesque famille tuyau-de-poêle jamais enregistrée, les uns couchants tout le temps sur les bandes des disques des autres pour on ne sait quoi, où, comme si ce n'était pas suffisant, pour des projets de groupes parallèles (*Gutterball*, *Dany & Dusty* ...).

On plaint ici les collectionneurs hardcore complétistes (j'adore ce mot !) du Dream Syndicate ou de Steve Wynn, à qui trois plein-temps sans RTT pendant 100 ans ne suffiraient pas à dresser rien que la liste de ces collaborations ...

N'empêche, le résultat de ces efforts acharnés est palpable. L'esprit et l'équation (voir

plus haut), voilà ce qu'une tripotée de groupes - répertoriés ou non mais actifs - gardent de Dream Syndicate en plus d'une poignée de titres incisifs, cruciaux et classiques qui doivent être en bonne place sur un best-of qui pour une fois n'a pas volé son nom. Les plus curieux pourront aussi se frotter à l'intégrale des albums, s'ils les trouvent (eh oui!), ou suivre avec intérêt les étapes solo de leur ex-chanteur-guitariste-compositeur-leader Steve Wynn (sept albums au compteur, sans compter les cauchemars d'édition limitées) qui a publié l'année dernière un double album dans lequel il se montre ma foi en grande forme sonore (*Here Comes The Miracles*).

Enfin, ultime curiosité, le Dream Syndicate est aussi à ma connaissance le seul groupe dont le meilleur album n'est pas l'un des siens, puisque le second album de *Gutterball* (*Wiesel/1995*), groupe parallèle composé de Steve Wynn et de quelques Long Ryders, les bat tous à plates coutures (sauf peut-être *Ghost Stories*).

Compos excellentes, musiciens au meilleur de leur forme, son parfait pour le genre (à croire qu'il a été inventé pour le disque). S'il n'en faut qu'un, c'est celui-là !



*The DREAM SYNDICATE en 1986 :
Mark Walton, Steve Wynn, Dennis Duck, Paul B.
Cutler*

(Maximus Léo)

Agripon - Born To Be Wild

RG: D'où vous vient votre nom ?

Agripon: J'avais choisi de faire Lettres Modernes à la fac ... et puis boum, je me suis tapé les poètes du 16ème siècle ... ces putain de poésies étaient assez casse-couilles à lire mais leurs auteurs avaient des noms que je trouvais plutôt fascinant : Jean de Sponde, Agrippa d'Aubigné ... D'où Agripon, parceque PON !

RG: Comment définiriez vous votre style ?

Agripon: Blue jean américain, chaussure de ville, exclusivement !

RG: Vos influences ?

Agripon: Les bruits électriques saccadés, le minimalisme no wave, le vinyle, le jeu de batterie de Manuel ... et puis le punk ... Chicago ... more bass ... trebble.

RG: C'est quoi votre discographie ?

Agripon: Une K7 chez Busted Records : Busted Tape n°29. (ndr: Informations de dernière minute, la sortie du titre inédit *Campon* sur la compilation Busted n°31 et de *Red Pon* sur une autre compil, le vinyle 30 cm "Recensement d'une Musique qui Respire", disponible au label des Potagers Natures)

RG: Des projets pour 2002 ?

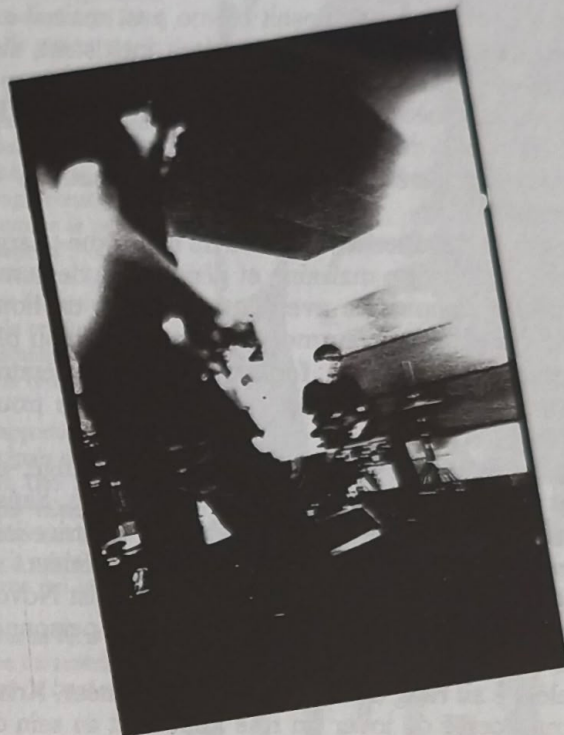
Agripon: On a surtout envie de jouer, de faire des concerts ... partout ... tout ce qu'on joue est fait dans une optique de live. C'est pour ça que l'on s'en tient à nos deux instruments guitare/batterie dans la formule la plus brute ... sans ajout de quoi que ce soit, pour l'instant on fonctionne comme ça (si ce n'est pour Busted). On pense bien, aussi, balancer quelques morceaux sur vinyle, mais ce n'est pas une priorité.

RG: Concerts ou pas concerts (dans les mois qui viennent) ?

Agripon: On va jouer le 22 Mars à Bordeaux avec un excellent groupe qui s'appelle Api. Sinon, peut-être le 23 en Dordogne ... et puis au mois de Mai à Cherbourg. On est très excités de partir en tournée en train, on s'est acheté des petits chariots à valises pour trimbaler notre matériel ! D'ici là, sûrement un petit concerts à la maison, à Paris.

RG: Tout ce qui te passe par la tête, et qui peut aider ceux qui ne te connaissent pas à mieux te connaître ...

Agripon: On fait du rock ... de l'énergie ... du rythme ... sans fioritures. Ça monte, ça descend, ça s'étale peu ... C'est court, électrique, amoureux, sans concession, à prendre où à laisser.



Agripon
c/o Pichard
6 bis rue Pache
75011 PARIS
E-Mail : agriponk@hotmail.com

Propos recueillis sur Internet par Sylvain
Photo : Arnaud LULE (Paris - Oct. 01)

Krist Novoselic

Le Véritable Héritier Spirituel de l'Œuvre de Nirvana

La question ne se posait même pas, mais il a fallu quand même que quelqu'un la pose ... Le doute était inexistant, alors certains ce sont mis en devoir de le créer ... Cette bataille, qui en ce moment même oppose les anciens membres de Nirvana à la veuve de Kurt Cobain, n'aurait en principe pas dû avoir lieu. Alors pourquoi ? Pourquoi cette débâcle d'encre déversée pour rien dans l'ensemble de la presse musicale mondiale ?

Un début de réponse s'amorce de lui-même : l'argent évidemment ! Ainsi que l'exploitation malsaine et généralisée de la mort de Kurt Cobain, une sorte de vampirisme aveugle qui frappe un homme dont le seul crime aura été de léguer au monde ce qu'il avait au plus profond de lui : une musique magnifique, fédératrice et régénératrice dans laquelle s'est reconnue une génération entière, et qui se trouve aujourd'hui spoliée, violée ... *Rape Me*.

L'ogre avide n'a semble-t-il pas assez mangé, et il s'attaque désormais aux deux membres survivants du groupe. Sans doute deviennent-ils gênants, car trop proches de la vision créatrice initiale de Kurt Cobain. Et c'est là tout le problème : car les vrais héritiers spirituels de l'œuvre du groupe, ce sont eux ! Et plus encore Krist Novoselic, ami d'enfance du guitariste-chanteur et sans nul doute la personne la plus sincère qui ait jamais gravité autour de lui.

Relégué au rang de simple accompagnateur, Krist Novoselic n'a pourtant jamais cessé de jouer un rôle important au sein de Nirvana. Porte-parole du groupe, il était également l'homme de confiance, celui qui gardait les pieds sur terre lorsque la Nirvanamania battait son plein et restait fidèle à ses idéaux punk alors que les écueils du *mainstream* lui ouvraient grand les bras. Plus frappante encore est cette alchimie qu'il partageait avec Kurt Cobain, et qui lui a permis de rester à ses côtés du début à la fin, contre vents et marées.

Avec la disparition de son meilleur ami, Krist est sans conteste le véritable héritier spirituel de l'œuvre de Nirvana, celui en qui Kurt Cobain aurait sans doute placé toute sa confiance pour gérer l'avenir musical du groupe. Peu importe le verdict qui sera rendu par les tribunaux, nous lançons ici un appel à tous les fans de Nirvana : *"accordons notre soutien à ceux pour qui aujourd'hui comme hier ne compte vraiment qu'une seule chose : la musique"*. (Sylvain)



S>U>B P<O<P

Legendary Records :
"Sub Pop 200", (1988)

Voici donc la réédition de la compilation culte du célèbre label, dont le pressage original à 5000 exemplaires est depuis belle lurette devenu un collector presque aussi recherché que le Saint-Graal lui-même ... Cet enregistrement donne donc suite à "Deep Six" et à "Sub Pop 100" en adoptant un concept tout simple : regrouper sur un seul disque l'ensemble des groupes de l'écurie Sub Pop basés à Seattle, cette ville pluvieuse du Nord-Ouest que les deux *big cheese* de génie Bruce Pavitt et Jonathan Poneman avaient déjà flairée comme future Mecque du rock lourd mondial. On tiens donc un document essentiel et historique du mouvement grunge, le premier rassemblement discographique des membres d'une scène en éclosion, dont certain allaient devenir de méga-stars et d'autres rester dans l'anonymat le plus total. Une différence qui n'empêche que chacun avait ici sa place et sa contribution à apporter. Le disque démarre en force avec *Sex God Missy*, un morceau lourd et hypnotique de Tad, suivi des *Is It Day I'm Seeing ?* (The Fluid) et *Spank Thru* (Nirvana). Il est intéressant de noter que ces derniers trituraient alors encore leurs guitares devant des publics restreints et n'avaient sortis qu'un 45 tours, la relique *Love Buzz/Big Cheese* ! Après une récitation des Steven J. Bernstein, le poète branché des soirées Sub Pop, Mudhoney déchire les haut-parleurs avec le classique *The Rose*, une reprise ici totalement transfigurée. Passé *The Walkabouts* et Terry Lee Hale, on a encore droit à une belle brochette : *Sub Pop Rock City* de Soundgarden (une hilarante pantalonnade), *Hangin' Tree* de Green River et une reprise très personnelle de *Swallow My Pride* par les Fastbacks. On se croit quitte, mais c'est sans compter sur le hard-rock gras de Blood Circus et sur le proto-punk de Swallow ! Après ces deux comètes, on nage dans des eaux carrément psycho-garage, qui prouvent que Sub Pop n'hésitait déjà pas à signer autre chose que du grunge. Voici donc pour Chemistry Set, Girl Trouble, The Nights & Days et Cat Butt (les échappés de l'asile !). Pour finir le disque, les inimitable Beat Happening et leur *Pajama Party In A Haunted Hive*, morceau idéal pour une soirée d'Halloween, Screaming Trees et une reprise d'Hendrix, Steve Fisk, et The Throw-Ups, de véritables extrémistes dont le minimalisme pourra rebuter les profanes ! Bref, vous l'aurez compris, ce disque est indispensable pour découvrir la véritable scène de Seattle et non pas la chose édulcorée qu'on a pu voir dans les magazines. Juste une bande de mecs qui s'ennuyaient dans leur garage et ont su faire jaillir de nulle part assez de boucan pour réveiller toute une génération de kids apathiques ! (Sylvain)

Lecture Fort Instructive : *Junkie*, de William S. Burroughs

Pour son premier roman (écrit tout de même à l'âge de trente-neuf ans !), Burroughs ne pouvait parler que de ce qu'il connaissait bien : la came ! En effet, pour les néophytes qui ne connaîtraient pas cet auteur américain aujourd'hui disparu, rappelons que l'homme a bâti sa réputation sulfureuse sur l'expérimentation de toutes les substances possibles et imaginables, opium et autres codéines qu'il a élevées au rang d'art de vivre ... Une toxicomanie qui lui a permis de se libérer de la narration conventionnelle pour atteindre l'apogée de son œuvre, le débridé et surréaliste *Festin Nu*.

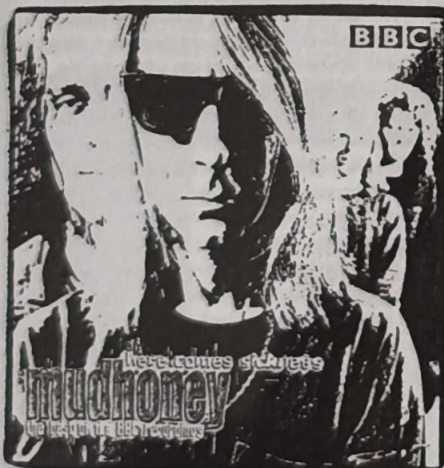
Junkie a été publié en avril 1952 chez Ace Book, grâce au concours d'Allen Ginsberg, ami et contemporain de Burroughs. Il est amusant de noter que le directeur de la même maison d'édition a refusé le manuscrit de *Sur La Route*, chef-d'œuvre de Jack Kerouac et de la *beat generation*, et que Ginsberg avait également apporté ! Une erreur comme il s'en produit encore de nos jours au quotidien ... Mi-fictif, mi-autobiographique, l'ouvrage constitue en quelque sorte l'introduction idéale à l'œuvre de Burroughs. Il est question comme le précise le sous-titre de l'édition originale des "confessions d'un drogué non repent", ou plus précisément du démontage à froid du système de la drogue. Le narrateur William Lee (ce nom n'est autre qu'un des pseudonymes de W.S.B.) conte sans complaisance l'engrenage du toxicomane, sans pour autant émettre un avis favorable ou défavorable à la pratique de la drogue. Son univers est celui des bas-fonds de New-York des années quarante, où rôdent criminels, homosexuels et indics, tous guettés par le "fantôme diurne" de la drogue - cette "inoculation de mort" pour reprendre les mots de l'auteur.

Junkie est en quelque sorte le livre de chevet du toxicomane, et tout y est rapporté avec une scrupuleuse exactitude. Ainsi, c'est en apprenant les us et coutumes des drogués et la vérité sur les effets réels des substances que l'on apprend à s'en tenir à l'écart. Une approche beaucoup plus intelligente que la diabolisation des substances effectuée par l'Etat, qui n'a d'autres effets que de pousser les jeunes à en consommer, juste pour se faire une idée. De plus, le message d'un tel livre va au-delà du simple témoignage. Il s'agit avant tout de l'histoire d'une aventure humaine, et de la description d'un mode de pensée qui implique ouverture d'esprit et vérité dans un monde où tout repose sur le mensonge

Une lecture donc fort recommandable, malgré les apparences, et que chacun fera tel un voyage à l'intérieur de lui-même, pour aboutir à ses propres conclusions. Une caractéristique commune à l'ensemble des romans de ce courant littéraire connu sous le nom de *beat* et dont les auteurs phares ont tous été nommés dans ces lignes ... (Sylvain)



MUDHONEY - "Here Comes Sickness - The Best Of The BBC Recordings" (2000)



Mudhoney, fer de lance du mouvement grunge, nous pond ici un album live, qui montre bien la puissance et la passion qu'arrive à transmettre le groupe à son public sur scène ! Les enregistrements, issus de sessions studio datant de 1989 à 1995 et du festival Reading 95, regroupent les incontournables comme *Suck You Dry*, *Touch Me I'm Sick* ou bien encore *Fuzzgun 91*. La couleur nous est annoncée dès le premier larsen qui ouvre *Here Comes Sickness*, avec sa mélodie saturée et sa voix rageuse qui vous prends aux tripes ... Mais on est pas au bout de notre surprise, car ce qui suit démontre une nouvelle fois la sincérité (qui fait défaut actuellement à nombre de groupes ...) et le talent de Mudhoney, qui à travers les 21 titres de cet album nous emmènent à travers diverses compositions intenses. Mudhoney rend ici ses lettres de noblesse à un punk-rock galvaudé et nous prouve - si besoin était - qu'ils n'ont rien à envier à qui que ce soit ! (Gilles)

T'es trop malin avec tes mains !

(1er projet : la Shitlist)

Vous arrive-t-il d'avoir l'impression que rien ne marche jamais ?
Que la terre entière vous fait chier ?
Que les gens qui vous entourent sont des têtes de nœuds ?

Oui ? Alors, bienvenue au club !

Mais au lieu de rester couché à ruminer toute l'après-midi ou de casser les bibelots de votre maman pour passer vos nerfs, faite quelque chose de constructif, suivez l'exemple de Donita et de ses copines de L7 : rédigez une Shitlist !

Explications avec les lyrics de la chanson du même nom, tiré de l'album "Bricks Are Heavy" de nos turbulentes amies :

*When I get mad, and I get pissed,
I grab my pen and write out a list,
Of all the people that won't be missed,
(2nd) : Of all the assholes that won't be missed,*

You've made my shitlist,

*For all the ones who bum me out,
For all the ones who fill my heart with doubt,
For all the squares that get me pissed,*

*You've made my shitlist,
Shitlist !*

Rien de plus facile, vous avez juste besoin d'une vieille feuille qui traîne et d'un machin pour écrire les noms de tous les emmerdeurs qui vous gonflent ! Ouah, ça calme ...

Et pour clore cette rubrique fort instructive, nous n'avons pu résister à l'envie de publier la Shitlist Officielle de *Rockground* ! Attention aux règlements de comptes ...

- Les emplumés de la rubrique "Scandaleux" et tous les faux-alternatifs qui y échappent
- Universal Music et toutes les daubes qu'ils signent (un disque *Univers Sale Musique*)
- Les lolitasses (contraction des mots *lolita* et *pétas...* devinez vous-même la suite !)
- Courtney Love et ses dix mille avocats qui salissent l'image de Nirvana et emmerdent des millions de fans
- Les modes, qui tuent invariablement tout nouveau courant musical intéressant
- Le clan des hommes politiques français, qui depuis cinquante ans s'entre-élisent indéfiniment, empêchant par là même de nouvelles idées de percer
- Les fachos du FN, qui ont brûlés des livres comme les nazis et entretiennent avec leurs leaders un culte de l'image stalinien
- Les gorilles de la sécurité qui dans tous les lieux publics distillent un climat de haine permanente
- Les scientifiques sadiques qui torturent les animaux dans les laboratoires de vivisection
- La culture de masse et le débilisme qu'elle génère



Scandaleux !

Encore ce mois-ci dans *Rockground* un beau wagon de vendus et de pourritures qui constituent réellement ce qu'on peut nommer "les poubelles de l'underground" ! Aujourd'hui, fait notable, c'est un quartier parisien tout entier qui se retrouve confronté à notre tribunal populaire, à savoir le quartier des Halles, et plus précisément la zone qui s'étend des stations de métro Louvres-Rivoli à Châtelet. C'en est presque consternant de voir le nombre de repères pseudo-alternatifs qui fleurissent dans un secteur aussi réduit ! Pour commencer, évoquons les *Librairies Parallèles* qui jouissent encore de nos jours d'une excellente réputation, pourtant loin d'être méritée. En effet, cet endroit pue le fric à plein nez, et même s'il est vrai qu'on peut y trouver des vinyles et des bouquins rares, il faut d'abord supporter l'hostilité des vendeurs et du personnel. Attendez-vous à être jaugés si vous arborez un look qui sort un peu trop de l'ordinaire et à supporter une haine palpable si vous osez demander un renseignement au mec derrière le comptoir, un gros beauf qu'on croirait tout juste sorti du bistrot de Dédé qui a sa carte FN ! Car ici, si votre fric est bon à prendre, on n'aime pas trop votre gueule et on vous le fait savoir. Hallucinant ! D'autre part, il faut s'attendre à se faire embobiner si on a le malheur d'être un activiste et de vouloir déposer son zine avec les autres publications amateurs qui ont du verser d'énormes pots-de-vin pour avoir le privilège d'occuper un recoin des *Librairies Parallèles* (d'ailleurs, parallèle à quoi, on se le demande ?). Nous pour notre part, on a d'abord tenté de nous décourager sous des prétextes merdiques : "On fait pas un dépôt comme ça ici, il faut montrer patte blanche" ou encore "Le contenu de votre zine ne correspond pas à l'image de la maison" (ça c'est clair !) avant de nous proposer de nous piquer un euro par tranche de cinq zines déposés ... Voilà qui est très punk dans l'esprit, on confirme ! A quelques pas de ce bouge, on trouve *Monster Melodies*, un charmant petit disquaire qui se la joue "under" avec autocollant Sub Pop collé à la porte et posters destroy placardés un peu partout dans la boutique. Hélas, cette couverture s'effrite si tant est qu'on gratte un petit peu, en proposant par exemple de déposer quelques zines dans un coin (service insignifiant entre gens du même milieu). Là, on se heurte à un mur : celui de l'incompréhension. Finalement, on repart presque honteux d'avoir voulu polluer un lieu si pur avec toute notre propagande pro-nazi et terroriste. Dernier haut lieu du bel esprit de fraternité qui fait autorité dans le quartier, le *Squat Rivoli*, qui se dit libre et convivial ("entrée libre pour tous" proclame le panneau à l'entrée) mais n'est en fait qu'un cercle fermé d'illuminés qui ont recréés dans leurs murs une société dans toute sa laideur, avec hiérarchie et discrimination à la clef. Car si effectivement on peut déambuler dans les lieux à sa guise, pas question en revanche de bouger le petit doigt sans la permission du "punk en chef", un type tout à fait quelconque qui se la joue intello et guru de secte néo-hippie. En définitive, on repart dégoûté de ce quartier réputé cool mais qui fout plutôt les boules (notez la rime). Pas étonnant avec de tels emplumés que la France compte pour des clous au niveau de la production indépendante mondiale ! Merde, ça laisse à réfléchir ... (Sylvain)



Les Bons Plans Défonce du Dr Woodstock

Alors, les p'tits gars, toujours en quête de bonnes combines pour planer à peu de frais ? Vous avez du bol, le Doc à ce qu'il vous faut ! Lors de mon dernier séjour en taule, j'ai découvert un médicament miraculeux : les *Fleurs du Dr Bach*, disponibles aux laboratoires Lasserre ou dans n'importe quelle boutique de produits naturels ... Ces prodigieuses décoctions contiennent près de 27% d'alcool, et pour peu que vous en preniez trois ou quatre fois la dose recommandée, je vous jure que vous carburez comme après un gentil petit rail de coke ! Par contre, gare à la descente qui vous laissera dans un état vaseux mais euphorique pendant quelques heures, un peu genre pétard à deux feuilles ...

Ultime recommandation, n'allez pas refiler ce bon plan à n'importe qui, et surtout pas à votre petit frère, la défonce c'est avant tout un truc d'adultes responsables !

Entendu ?...

Bon allez, je vous laisse à vos trips ! A la prochaine pour de nouveaux bons plans, et rappelez-vous, *keep high* ! (Doc Woodstock)

EN BREF ... EN BREF ... EN BREF ... EN BREF

- **Weatherwax College Is Burning** : On a appris début Janvier que le collège Weatherwax d'Aberdeen, qui avait entre autres vu défiler dans ses murs des élèves aussi prestigieux que Kurt Cobain, Krist Novoselic ou encore les Melvins, a été totalement ravagé par un incendie d'origine encore inconnue. Le rock'n'roll ferait-il brûler les écoles ?

- **Fontainebleau Rock City** : Félicitations à notre collaborateur Gilles, qui avec un groupe improvisé a brûlé à deux reprises les planches de sa ville de banlieu, offrant à un public clairsemé une performance totalement destroy, dans la plus pure tradition grunge ! Les premiers concerts d'une série que l'on espère longue...

- **Concours Grungestars** : Notre grand concours a finalement trouvé une gagnante ! Karine, l'heureuse élue, devient donc par là même l'égérie de notre mouvement. Affaire à suivre ...

- **Don't Give A Fuck** : Krist Novoselic a déclaré sur le Net "ne même pas vouloir jeter un coup d'œil" à la nouvelle biographie de Nirvana "Heavier Than Heaven". Compréhensible, vu le torchon en question, très éloigné de l'esprit du groupe ...

- **Underground** : Concert de *Steak From Delta* (que l'on croyait dissout ?) le 10 Avril au Pop-In bar (Paris 11ème). Venez nombreux les soutenir !

Adresses Z'Utiles

La Trame de l'Underground - le rebouteux - 8 rue saint erhard - 67100 strasbourg (la bible de l'underground français, avec les adresses des activistes)

Le Kiosk - cité voltaire - 75011 paris (infoshop, avec de nombreux zines à consulter et à emporter)

murkyslough.com (site personnel de Krist Novoselic)

subpop.com (infos sur tous les groupes grunges)

nwlink.com/~endino/ (site personnel de Jack Endino)

busted tape n°19



TG 'Audio'
nouvelle k7 11 titres,
18 min. de folk ghost
world suicidaire ...

15Fp.c. à :

LAURENT TEISSIER
182v. de la Motte-Picquet
75007 PARIS.



Bimbo Tower

5 passage saint antoine
75011 paris

tel/fax 01 49 29 76 70

lundi 14-19
mardi/samedi 11-19

Elections Présidentielles 2002 : La Grande Arnaque !

Nous avons regroupé pour vous une collections de phrases et de réflexions tirées de l'excellent et très sérieux magazine "Soignez-Vous !", consacré à la médecine naturelle et à l'anti-establishment sous toutes ses formes. A lire pour se faire une opinion ! (soignez-vous@noos.fr)

"Voici les élections présidentielles qui approchent, avec la mascarade habituelle des joutes de parolottes sans fin entre clans politiques que l'on a assez vus et qui ont néanmoins l'audace de dire vouloir sauver la France ! [...] Il n'est pas besoin d'être un grand prophète pour dire qu'il se prépare des événements planétaires majeurs dans un avenir immédiat - et il faudrait vraiment avoir la tête dans le sable pour continuer à ignorer la dangereuse perversion des systèmes établis dans la plupart des domaines, l'impasse écologique et humanitaire dans laquelle nous sommes engagés collectivement, et le verrouillage politique noyant toute initiative. Qu'il s'agisse de la pollution nucléaire, de la pollution de l'atmosphère, de la pollution des sols, de l'eau, de la mer, de la faim dans le monde, des épidémies, des maladies de dégénérescence, de maladies nouvelles, de la ruine organisée de la bio-diversité, de l'intoxication collective par l'alimentation et les médicaments chimiques, du viol par les OGM et les vaccins expérimentaux, de la violence dans les cités, de la dérive de l'enseignement et de la justice, du flicage de notre intimité, sans compter tous les projets de contrôle électronique en cours de réalisation, tout ceci croissant à une allure exponentielle, comment pourrait-on raisonnablement croire à des promesses électorales de la part de personnages connus qui n'ont jamais cessé de nous rouler dans la farine en continuant à promettre ce qu'ils ont toujours promis, ou de la part de novateurs qui, par le fait même de leurs idées hors piste, seront barrés systématiquement dans leur ascension au pouvoir ? [...] Cela fait des décennies que l'on nous ressassé toujours le même plat de

diminution du chômage, de paix sociale, d'augmentation du pouvoir d'achat, et surtout de sécurité d'emploi, sécurité dans la rue, sécurité sociale. A croire que le mot sécurité est magique ; c'est le chant des sirènes qui fait craquer les moutons de Panurge. A remarquer qu'il y a une monnaie d'échange au mot sécurité : c'est le mot liberté. Il faut choisir et bien savoir que, par exemple, depuis l'écroulement des tours de Manhattan, les Etats-Unis et la plupart des pays dits industrialisés en ont profité pour augmenter la pression dans la surveillance et le flicage du peuple. Il est clair qu'à la limite, les gouvernements ont même tout intérêt à concocter des attentats terroristes pour que le peuple apeuré accepte de nouvelles mesures répressives. Et nous voyons justement monter au créneau des partisans de cette politique rétrograde qui a pourtant fait ses preuves d'échec, et qui rêvent d'installer l'ambiance lourde néo-barbare des civilisations belliqueuses et attardées. Nous voulons de nouvelles recettes, de nouveaux hommes et une façon enfin intelligente de voir les choses, où l'on traite les problèmes par l'amour des autres, le respect et la compréhension plutôt que par la recette primaire de la répression. [...] Notre système politique est bien verrouillé. Les "éveillés" (NdR: Nous !) n'y sont pas les bienvenus, car ils sont la réplique du chien errant de la fameuse fable de La Fontaine, qui préfère rester maigre et l'esprit alerte plutôt que d'accepter le collier. Hélas, nous ne pouvons rien faire d'autre que laisser les citoyens choisir leur geôlier pour assurer ce qu'ils croient être la sécurité de leur avenir ..."

Conclusion, nous à *Rockground*, on va rester couché le jour des élections ! Et pour finir, méditez sur cette merveilleuse phrase d'un certain Coluche : "On ne peut pas dire la vérité à la télé, il y a trop de gens qui regardent" ! (Sylvain)



*Kurt, huit ans déjà ...
On ne t'oublie pas !*